

Le festival Espacestand n'a pas sa langue dans sa poche



Du bruit, du son en s'amusant.

Événement | Pas moins de 1400 scolaires ont participé à l'édition 2016 d'Espacestand à Moutier. La Cité Prévôtoise a vécu au rythme des animations qui ont scandé les dix jours du festival.

■ Laurent Bartholet

Avant le lever de rideau sur l'édition 2016, les enfants avaient reçu au préalable une cassette audio afin de leur présenter le synopsis du festival. À savoir, l'histoire d'une reine, dans l'incapacité de s'exprimer, se retrouvant prisonnière de la gestion de son royaume par un Premier ministre tyrannique. Suite à cette fiction, les écoliers sont devenus les vrais acteurs de l'histoire. Ils

ont cheminé le long d'un parcours pédagogique, guidés en cela par des bouches géantes disséminées à des points stratégiques dans la ville. À chaque étape, il y avait une énigme à résoudre sur le thème de la langue, celle avec laquelle on aime à s'exprimer que l'on soit jeune ou moins jeune...

Bestiaire et fond sonore

Ce jeu de rôle commençait dès l'arrivée à la gare de Moutier par une mise en bouche, celle plus précisément d'une conteuse utilisant une langue imaginaire. S'en suivait un jeu de piste basé sur la quête de la langue perdue par la bonne reine qui amenait les jeunes participants jusqu'au stand tout en ayant fait un détour par le Musée jurassien des Arts, l'un des partenaires du festival.

Quant aux adultes, ils ne furent pas en reste car de nombreux spectacles leur étaient programmés. Le seul gros point noir à noter durant cette édition fut la météo pas spécialement clémente lors du premier week-end. Il appelait plus à un festival de parapluie qu'à un festival de parasol. Le point d'orgue d'Espacestand a sans doute été la découverte par le public de parents et d'amis du spectacle baptisé *Le grand bestiaire* monté de toutes pièces par les écoliers prévôtois. Un grand moment créatif et joyeusement bruyant, suivi par un public ravi et conquis par avance...



Le stand dans son théâtre de verdure.



L'écriture de langue vivante à décrypter...



Fête des rêves.



Un théâtre sonore et gestuel.



Un amphithéâtre plein à craquer.



Qui rira bien, rira le dernier.